



Pas de charité-business entre nous

Le lien, qui devait durer trois mois, tient toujours. Depuis douze ans, la Macif soutient l'activité débordante des Restos du coeur.

C'est l'histoire d'un mec avec des idées un peu "louf". Comme celles d'ouvrir une "cantine gratuite" à ceux qui ont faim, avec, pourquoi pas, les surplus alimentaires de la CEE. La suite, tout le monde la connaît : Coluche lance les Restos du coeur comme un défi que 31 000 bénévoles continuent de relever. Toujours plus haut. Toujours plus fort. Dès le début, quasi confidentiellement, car on est comme

ça chez nous : on ne fait pas de pub avec la misère du Monde, la Macif s'engage à leurs côtés. Elle assure gratuitement la responsabilité civile de l'association, celle de ses bénévoles ainsi que les accidents corporels dont ils sont parfois victimes. "Plus de douze ans après, nous répondons toujours présents", précise Sylvie Cardinaud, chef de groupe adjoint à l'IRD. Depuis 1987, c'est elle qui, avec Yvette Foubert, responsable du point d'accueil de Paris/Opéra, gère pour Macif France entière, les contrats et sinistres des Restos. "Au départ, il n'y avait que quelques centres de distribution, se souvient-elle. On en compte main-

tenant plus de 1 800 et l'activité de l'association ne se limite plus à la distribution de nourriture. Il y a également les Relais, les Ateliers, les Camions, les Toits et la Péniche du coeur que nous assurons aussi. Avec, pour certains risques, un appel de cotisation." La taille de l'association est en effet devenue telle que la Macif a dû moduler son engagement financier, sans pour autant remettre en question celui de la première heure. Car, avec la Responsabilité civile générale, les risques locatifs et les dommages corporels des bénévoles, nous couvrons gratuitement les risques les plus lourds. De même, le Comité national technique - CNT - vient de décider

que les véhicules des Restos bénéficieraient du tarif "Promenade" avec, au départ, un bonus de 50 %.

"LA RIGUEUR"

"Nous n'avons qu'un interlocuteur : l'association nationale des Restos du coeur, poursuit Yvette Foubert. Et je suis toujours admirative devant la rigueur et l'efficacité de Monsieur Poudroux et de Christine Renoult qui, à eux deux, suivent le dossier assurance pour l'ensemble des associations départementales." Cela représente soixante-dix avenants et près d'une centaine de sinistres pour 1997. Il faut dire que



31 000 bénévoles oeuvrent pour ceux qui ont faim.



Christine Renoult (à gauche) et Jean Poudroux, au côté de Yvette Foubert, responsable du point d'accueil de Paris/Opéra, s'occupent du dossier assurances pour les Restos.

Jean Poudroux, aujourd'hui retraité, a travaillé près de vingt ans dans les assurances. Quand on lui demanda d'étudier les besoins de l'association dans ce domaine, il a spontanément pensé à la Macif : "J'ai toujours été proche de la mutualité sociale et de la mutualité d'assurance. J'avais entendu parler de Jacques Vandier et de la place importante de la Macif dans l'Economie sociale.

**"RÉPONSE
LE JOUR
MÊME"**

Quand je me suis rendu à la Macif, rue de Léningrad, le chef de bureau de l'époque, Monsieur Thérin, a tout de suite compris le sens de ma démarche. Sans me donner de réponse immédiate - il faut dire que je recherchais les meilleures conditions, voire la gratuité ! - il a su faire ce qu'il fallait car

la décision fut prise de nous assurer."

"La réponse, je devais la donner le jour même ! Car la campagne était à la veille de commencer...", se souvient Gilbert Thérin. Et l'on devine, à l'intonation de sa voix, que ce ne fut pas une mince affaire pour l'ancien chef de bureau, aujourd'hui responsable des assurances de personnes en région Val de Seine-Picardie. D'autant qu'à l'époque, Coluche n'avait pas franchement l'image d'un Abbé Pierre. "On est parti d'un accord verbal, ce qui inquiétait beaucoup Paul Houdart, alors responsable de la mise en place des Restos, poursuit Jean Poudroux. Je me souviens qu'il m'interrogeait : "Vous êtes sûr que ça marche ? Qu'ils nous assurent bien ?" Depuis douze ans, le doute n'est plus permis.

Mobilisation rare et bilan impressionnant

Coluche souhaitait que les Restos deviennent très vite inutiles. La situation économique leur offre, hélas, un bel avenir.

■ **Octobre 1985** : Coluche lance l'idée sur Europe 1 : "Un resto qui aurait comme ambition, au départ, de distribuer deux à trois mille couverts par jour".

Décembre 1985 : ouverture des premiers centres ; ils sont aujourd'hui 1 860. L'aide alimentaire (61 millions de repas du 1-5-96 au 30-4-97) se prolonge souvent par des échanges. Les bénévoles (31 000) orientent les personnes qui le souhaitent vers les Relais du coeur (419). Il s'agit, sans se substituer aux structures publiques d'aide sociale, de les aider à surmonter leurs difficultés devant des problèmes administratifs : allocations familiales, sécurité sociale, RMI, recherche d'un logement...

Lancés en 1989, en même temps que les Relais, les Camions du coeur (30) apportent des repas chauds aux personnes sans abri.

Depuis 1991, l'association multiplie les Toits, les Ateliers et Jardins du coeur, lieux qui préparent au retour dans le monde du travail. La Péniche du coeur,

amarrée sur la Seine, offre, avec ses 71 lits, une halte de première urgence.

Le budget des Restos pour 1996/1997 était de 352,6 MF. Près de 58 %, d'origine privée, proviennent de donateurs et d'artistes dont Jean-Jacques Goldman est le chef de bande. L'apport de l'Union européenne représente 67 MF. 87 % des ressources sont consacrés à la distribution alimentaire. Le reste finance les activités d'insertion dont l'aide au logement : "L'association a inévitablement été confrontée aux problèmes d'hébergement d'urgence et de réinsertion, précise Christine Renoult, assistante de Marie Dumas, présidente des Restos du coeur depuis 1993. Le travail des Restos c'est aussi d'aider les exclus à retrouver une identité sociale. Des bénévoles ont appris à connaître les lois sociales, les structures administratives... Et puis, ils savent surtout écouter, comprendre le désarroi et agir avec respect et chaleur, ce qui ne s'improvise pas..."